



Paris de la diversité
et du premier emploi



Stage

Emploi

Zoom Métiers

Zoom Entreprises

Espace Candidats

Espace Recruteurs

Candidats

- Dépôt de CV
- Alertes email

Archives dossiers

- Conseil / Ingénierie
- Commerce / Vente
- Informatique
- BTP Immobilier
- Agroalimentaire
- Grande Distribution

Emploi en région

- Nord
- Grand Ouest
- Centre
- Sud-Ouest
- Sud-Est
- Rhône-Alpes
- Grand Est
- Ile de France

Emploi par thème

- Offres Jeunes Dip.
- Offres de cabinet
- Offres à l'étranger
- En alternance
- Missions Intérim
- Fonction Publique
- Franchise

Zoom métiers

- Commerce / Distrib.
- Tous nos métiers

[Accueil](#) > [Emploi Conseil / Ingénierie](#) >

« Intégrer aujourd'hui une activité qui sera recherchée dans 3 ou 4 ans »



GENERALE EUROPE CONSULTANTS

GEC (Générale Europe Consultants), situé à Paris, est un cabinet de recrutement indépendant spécialisé dans le secteur NTIC (Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication) et figurant parmi les plus anciens de la profession. Il compte de nombreux clients en France, aux USA, en Angleterre, en Suisse et au Luxembourg. Les clés d'un secteur où « aujourd'hui tout va bien », et qui connaît une véritable pénurie de candidats sur tous les profils, avec Saïd Elinkichari, président fondateur de GEC.

Rencontre avec Saïd Elinkichari, président fondateur.

DirectEmploi : Comment vous positionnez-vous ?

Saïd Elinkichari : « En 1990, après avoir travaillé pendant 8 ans comme ingénieur informaticien et alors que j'étais, à l'époque, chef de projet, je me suis lancé dans l'aventure GEC. Aujourd'hui, nous faisons figure d'ancien dans la profession, la moyenne d'âge des cabinets comme le nôtre tourne entre 3 à 5 ans, alors que nous allons fêter notre 17ème année d'existence.

Nous sommes spécialisés exclusivement en informatique ; rien que l'informatique, mais toute l'informatique ! Nous intervenons dans les 4 grandes familles du secteur : systèmes réseaux, infrastructures, informatique de gestion et industrielle, et tous postes de commerciaux informatiques. »

DirectEmploi : Qui recrutez-vous ?

Saïd Elinkichari : « Plutôt top et middle management, niveau grandes écoles, Polytechnique, Centrale, Télécom Paris, écoles d'ingénieurs et niveau Bac + 4 ou 5. Nous recrutons aussi bien l'ingénieur débutant que des personnes capables de diriger des centres de profit ou de manager 200 à 300 personnes à des niveaux de salaires qui s'échelonnent entre 37000 et 150000 euros.

J'ai calculé que depuis notre ouverture, plus de 400 000 CV d'informaticiens nous sont parvenus, nous avons reçu plus de 30 000 candidats dont un millier de polytechniciens, deux fois plus de « centraliens » et de nombreux ingénieurs informaticiens.

Aujourd'hui GEC, et cela témoigne du dynamisme du secteur, c'est 100 CV et 10 entretiens par jour. Ce succès s'explique par notre ancienneté et la qualité de nos services : l'informatique est un milieu où l'on échange ses informations, les gens parlent de nous autour d'eux. Dans ces 100 CV quotidiens, 20% sont des candidatures spontanées, 30% sont de notre fait (approche directe (chasseurs de tête) et le reste sont des réponses à nos annonces. »

DirectEmploi : Quelles tendances vous ont marqué récemment ?

Saïd Elinkichari : « C'est un marché qui évolue en dent de scie, très sensible à la situation économique et qui connaît des cycliquement d'importantes crises. Nous avons ainsi survécu aux récessions du début des années 90 (guerre du Golfe) et à celle de 2002/2003, où le marché était complètement bloqué. Aujourd'hui tout va bien, on connaît une véritable pénurie de candidats sur tous les profils, et nous n'arrivons pas à répondre entièrement aux demandes de nos clients. »

Un super diplômé qui communique mal ne convient pas

DirectEmploi : Quelles sont les exigences des entreprises ?

Saïd Elinkichari : « Elles sont, en premier lieu, attentives à la formation (niveau minimum Bac +5) puis à l'expérience, mais ce qu'elles privilégient c'est le savoir être, la qualité du relationnel et le dynamisme. Un bon informaticien avec ces qualités a l'embarras du choix ; il peut facilement avoir le choix entre 4 ou 5 propositions toutes aussi valables les unes que les autres ; à l'inverse, un super diplômé qui communique mal ne convient pas ».

DirectEmploi : Le portrait robot du « bon » candidat ?

Saïd Elinkichari : « Un ingénieur, ancien élève d'une Grande Ecole, (de préférence Centrale Paris) qui a entre 1 et 5 ans d'expérience, avec au moins 2 ans de pratique de Java, est quasiment assuré de sortir de l'entretien avec un contrat signé pour un salaire annuel de départ de 37 000 euros, qui passera, au bout de 3 à 4 ans dans le poste, à 50 000 ».

DirectEmploi : Quel message pourriez-vous adresser à un candidat ?

Saïd Elinkichari : « Au candidat, je rappellerais qu'une carrière cela se gère sur la durée. Il faut veiller à optimiser la gestion de son parcours, si on souhaite bouger, il faut bien choisir son poste dans un secteur porteur à court ou moyen terme. Si j'intègre aujourd'hui une activité qui sera recherchée dans 3 ou 4 ans, j'aurais bien géré ma carrière. Mais si mon job, bien rémunéré aujourd'hui, demain, n'intéresse plus le marché, j'aurais perdu mon temps. Il faut toujours s'efforcer d'anticiper, essayer de voir le plus loin possible de sorte que son CV reste rare et très recherché. »

Pour en savoir plus : www.gec.fr

Voir également : [Entretien avec GFI INFORMATIQUE](#) - [Entretien avec UNILOG](#)

[<< Dossier Conseil / Ingénierie](#)

app*e*i

RSS

ToolBar Emploi

© DirectEmploi.com - Tous droits réservés

Partenaires - Plan du site - Contact